

Le 1/06/06

Chers membres et sympathisants de l'UJFP,  
A nos partenaires associatifs,  
Messieurs et Mesdames de la presse,

## FORUM DE L'UJFP À LA FÊTE DE L.O. LE 3 JUIN

Comme chaque année, l'UJFP tiendra son stand à la Fête de Lutte Ouvrière à Presles, dans le Val d'Oise, le week-end de la Pentecôte. Au premier jour de la fête, le samedi 3 juin, notre association organise un forum en plein air intitulé « Exil : du Juif errant au réfugié palestinien, droit d'asile et droit au retour ». C'est un clin d'œil à notre revue *De l'Autre Côté*, dont le premier numéro est consacré au thème de l'exil. Le Forum aura lieu samedi à 18 heures dans les gradins à proximité du stand de l'UJFP (le stand N° 34) dans la Cité politique, près du château. Notre stand sera ouvert pendant toute la durée de la fête. L'entrée est de 15 euros (valable pour les trois jours) et l'accès à la fête est assuré par des navettes gratuites qui partent du métro Saint-Denis-Université tout au long du week-end. Nous avons encore besoin de volontaires pour aider sur le stand, surtout pour la journée de samedi. Si vous pouvez donner un coup de main, veuillez signaler votre disponibilité par téléphone au 01 42 02 59 76.

## SOS PALESTINE : APPEL À LA SOLIDARITÉ FINANCIERE

Pas besoin de vous faire un dessin, nous sommes tous conscients de la situation dramatique dans les Territoires palestiniens depuis qu'Israël refuse de verser à l'Autorité palestinienne l'argent qu'il lui doit pour les taxes et droits de douanes prélevés, et depuis la suspension de l'aide directe provenant de la communauté internationale (dont l'Union européenne). Nos amis de l'AFPS (Association France-Palestine Solidarité) ont lancé un appel pour un soutien financier au peuple palestinien, suite à la décision d'Israël, des États-Unis et d'Europe de boycotter le nouveau gouvernement palestinien dirigé par le Hamas. Il est inadmissible que les chancelleries occidentales demandent aux Palestiniens de tenir des élections libres (chose faite à la satisfaction de tous les observateurs internationaux sur place), puis leur coupent aussitôt les vivres sous prétexte que la population n'a pas voté comme les dirigeants occidentaux auraient voulu. Tout le discours émanant des capitales européennes et américaines au sujet de la démocratisation du monde arabe et des droits humains tombe en miettes, réduisant à néant toute crédibilité dans la parole de l'Occident parmi les masses arabes, en Palestine et bien au-delà. Il est d'autant plus inadmissible de faire payer le prix de la colère américano-européenne à la population civile dans les Territoires sous occupation israélienne, alors même que ces civils devraient, au contraire, bénéficier de la protection de l'ONU et de ses États membres. Ainsi l'UJFP s'associe à l'initiative de l'AFPS et invite ses membres et sympathisants à donner généreusement à cette campagne de solidarité populaire. Les fonds recueillis seront versés à des ONG palestiniennes dans les domaines médical, agricole et de défense des droits (comme le PMRS, le PARC et le PCHR). Vous trouverez le texte complet de l'appel de l'AFPS sur le site de l'UJFP. Veuillez libeller votre chèque à l'AFPS, avec la mention « SOS Palestine » à l'endos, et l'envoyer à l'AFPS, 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris, ou bien faire un virement à l'AFPS CCP – La Source – N° 34 521 83 N 033.

## DÉBUT JUIN : CONFÉRENCES DE LA PLATEFORME-PALESTINE

La Plateforme des ONG françaises pour la Palestine (dont l'UJFP est membre) organise deux conférences dans le cadre du Salon International des Initiatives de Paix, qui se déroule du 2 au 4 juin au Centre des Congrès de la Villette, Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris 19<sup>ème</sup> (M° Porte de la Villette). Outre le stand de la Plateforme-Palestine, la première conférence, organisée conjointement avec le CCFD, est intitulée « Résistance non-violente en Palestine et en Israël ». Le modérateur Omar Somi (GUPS) donnera la parole à Mohamed Khatib (Comité populaire de Bil'in contre le Mur), Mijal Grinberg (militante pacifiste israélienne) et Robert Kissous (membre de l'AFPS et de l'UJFP). C'est le samedi 3 juin de 13h30 à 15 heures. La deuxième conférence, organisée conjointement avec le Secours catholique et Caritas France, est intitulée « Jérusalem, capitale confisquée ». Le modérateur, Michel Roy (Secours catholique), donnera la parole au père Jamal Khader (Université de Bethléem), Isabelle Avran (AFPS) et Ashraf Abu Mosh (ICAH – Comité israélien contre la démolition des maisons). C'est le dimanche 4 juin de 15 heures à 16h30. Pour ceux qui ne seront pas au forum de l'UJFP à la Fête de L.O. en banlieue, le Salon Internationale des Initiatives de Paix est une activité de grande qualité pour le mouvement anti-guerre. Merci à la Plateforme et aux associations participantes. Pour les militants qui manqueront cette deuxième conférence dimanche, ils peuvent se rattraper le mercredi suivant. La Plateforme des ONG lance ce jour-là sa campagne « Jérusalem, capitale confisquée » dans le cadre des initiatives contre le Mur (« Stop the Wall ») et pour la fin de l'occupation des Territoires palestiniens par une conférence de presse animée par Bernard Ravenel, président de la Plateforme. Outre la participation d'Ashraf Abu Mosh et Michel Roy, cette conférence sera également honorée par la présence de Hind Khoury, Déléguée générale de la Palestine en France et ancienne Ministre de l'Autorité palestinienne pour les Affaires de Jérusalem. Rendez-vous le mercredi 7 juin à 10h30 au CAPE (Centre d'Accueil de la Presse étrangère), Maison de la Radio, 116 av. du Président Kennedy, 75016 Paris (M° Ranelagh). Et pour ceux qui ne seront pas au Salon International des Initiatives de Paix le 3 juin, vous pouvez également vous rattraper mercredi soir, car Mohamed Khatib reçoit les militants du mouvement de solidarité pour s'entretenir avec eux sur la lutte non violente des habitants du village de Bil'in contre la construction du Mur. Rendez-vous le 7 juin à 20 heures dans la salle Bruxelles du FIAP, 30 rue Cabanis, 75014 Paris (M° Glacière).

## INVITATION AUX MÉLOMANES

Après la conférence de presse du 7 juin, vous pouvez vous détendre en soirée à l'occasion lors d'un concert à 20 heures dans la salle « Les Voûtes », 19 rue des Frigos, 75013 Paris (tarif unique 8 euros). Dror Feiler jouera sa création « Ousia » sur saxophone et sur dispositif électronique en compagnie de Kasper Toepilz (interprétation à la Bass Computer). De plus, Alexandre Yterce vous propose une régal des yeux avec son exposition de photos « Flammes de l'Aube ». En plus d'être un musicien confirmé, Dror Freiler, israélien de naissance et suédois d'adoption, est également président de la Fédération des Juifs européens pour une paix juste, dont l'UJFP est affiliée. Ce n'est pas tout : le vendredi 16 et le samedi 17 juin à 21 heures, un autre événement musical vous attend en rapport avec la yiddishkeit. Il dévoile toute la richesse de la culture juive européenne (avec d'autres influences) dans un récital célébrant des femmes compositrices comme Fanny Mendelssohn, Clara Schumann, Augusta Holmes et Mel Bonis. Les musiciennes rendront hommage à Nathalie Grumberg (nom de scène : Madeleine Grey), une chanteuse dédicataire de nombreuses œuvres dont des mélodies hébraïques de Ravel, Aubert et Milhaud. Betsy Schlesinger sera au piano, accompagnée de la mezzo Nicole Schnitzer-Toulouse (militante de l'UJFP) et de la soprano Alison Kamm (militante des Femmes en Noir). À 21 heures les 16 et 17 juin au Théâtre de la Vieille Grille,

1 rue du Puits de l'Érmitte, 75005 Paris (M° Monge). Billets 16 euros, tarif réduit 11 euros. Réservations au 01 47 07 22 11.

## TOURNÉE DES AMIS D'AL ROWWAD

« Tout ce qui travaille au développement de la culture travaille aussi contre la guerre » (Albert Einstein, correspondance avec Sigmund Freud). Cette citation ouvre le site web de la Société des Amis d'Al-Rowwad. Ce dernier est un centre culturel pour enfants situé dans le camp de réfugiés palestiniens d'Aïda, à Bethléem. Son principal objectif est de créer pour les enfants un environnement sain afin de les aider à surmonter le stress engendré par la violence et les agressions israéliennes et trouver un lieu où ils peuvent vivre une « vie normalement humaine ». Grâce à cette association humanitaire, des enfants du camp seront bientôt en Belgique et en France, où ils donneront des spectacles de leur dernière création théâtrale. Leur tournée les amènera dans 12 régions, du Nord / Pas-de-Calais jusqu'à l'Aquitaine en passant par la Côte d'Azur et les Pays-de-Loire. Des membres de l'UJFP (tout comme nos amis de l'Union des progressistes juifs de Belgique) assisteront aux spectacles et aideront avec cette tournée dans de nombreuses villes. Les enfants seront en France du 14 au 19 juin, en Belgique du 20 au 25 juin, puis de nouveau dans l'Hexagone du 25 juin jusqu'au 2 août. Pour l'horaire complet des représentations, vous pouvez visiter le site des Amis d'Al-Rowwad au [www.amis-alrowwad.org](http://www.amis-alrowwad.org),

## FINKIELKRAUT SUR LE BANC DES ACCUSÉS

Le philosophe néo-conservateur Alain Finkielkraut, mis en cause l'année dernière pour des propos racistes lors des émeutes de banlieue, s'est trouvé sur le banc des accusés le 23 mai devant la 17<sup>ème</sup> chambre du Tribunal correctionnel de Paris. Il était poursuivi pour diffamation par le cinéaste franco-israélien Eyal Sivan, à cause de propos calomnieux tenus par AF en novembre 2003 : après la diffusion sur Arte du long métrage d'Eyal « Route 181 », Alain Finkielkraut, sur les ondes de RCJ (Radio Communautaire Juive), avait accusé le cinéaste d'être « un des acteurs de l'antisémitisme juif ». Le film, réalisé conjointement avec le cinéaste palestinien Michel Khleifi, est une longue série d'entretiens avec des Israéliens et des Palestiniens habitant sur la ligne de démarcation décrétée par l'ONU en 1947 et qui devait marquer les frontières de deux États en Palestine : un État juif et un État arabe. Le film montre des gens de toutes conditions sociales, issus des deux communautés et qui concluent, pour la plupart, que oui, Juifs et Arabes peuvent vivre ensemble. Dans la salle d'audience, Finkielkraut, connu pour son apologie constante de la politique israélienne, a provoqué l'hilarité générale en affirmant qu'il était « pro-palestinien ». Il a expliqué à la Cour qu'avec le film « Route 181 », Eyal Sivan avait formulé de sévères critiques à l'encontre de la politique menée par les autorités israéliennes et, ce faisant, avait légitimé les attentats suicides, la destruction d'Israël et donc des Juifs. Sur les ondes de RCJ, Finkielkraut avait prétendu que pour Eyal Sivan (un Israélien de gauche qui assume sa judaïté), « il s'agit de tuer (les Juifs), de les liquider, de les faire disparaître ». Voilà les résultats de la pensée « philosophique » d'Alain Finkielkraut. Au procès, Sivan a cité comme témoins deux professeurs israéliens ainsi que l'éditeur François Maspero tandis que Finkielkraut a fait témoigner le cinéaste français Claude Lanzmann et l'ancien ambassadeur israélien en France, Elie Barnavi. Décidément, il y en a qui interprètent toute critique de la politique israélienne comme une manifestation de l'antisémitisme (sic). Le jugement a été mis en délibéré pour le 27 juin.

## UN ANTISÉMITITE NOTOIRE HONORÉ PAR LA FRANCE

Un communiqué de l'association La Libre Pensée nous apprend qu'à Paris, « le jeudi 25 mai 2006, à 17h30 sur la tombe du Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe de l'Étoile, a eu lieu un dépôt de gerbes par la Bibliothèque ukrainienne Simon Petlioura, le Comité représentatif des Organisations ukrainiennes de France et les représentants de l'État ukrainien pour le 80<sup>ème</sup> anniversaire de l'assassinat de l'antisémite S. Petlioura, chef d'État et général ukrainien qui organisa de nombreux pogroms entre 1917 et 1921 et qui fut abattu par un jeune étudiant juif rescapé de ces pogroms en 1926 (lequel sera acquitté après un procès retentissant). La Libre Pensée s'élève contre la commémoration publique en l'honneur de cet antisémite déclaré. » En effet, des réactionnaires - nostalgiques des périodes les plus sombres de l'Histoire européenne du siècle passé - n'ont malheureusement pas disparus. Le fait que certains États européens (en l'occurrence celui de l'Ukraine, qui a connu la « révolution orange » l'année dernière) puissent participer à ce genre de manifestation, nous confirme, si besoin est, que la lutte contre le révisionnisme et les idéologies les plus réactionnaires est, hélas, toujours actuelle.

## EN PALESTINE : SOLUTION POLITIQUE DU CÔTÉ DES PRISONNIERS ?

Face aux accrochages armés dans les Territoires entre les miliciens du Hamas et les forces de sécurité de l'Autorité palestinienne sous commandement du président Mahmoud Abbas, ce dernier a mis le poing sur la table le 25 mai dernier. Faute d'un accord entre le Hamas et le Fatah pour ramener le calme, le Président palestinien a annoncé son intention de soumettre à référendum un programme politique élaboré deux semaines auparavant. Cette initiative, qui s'inscrit dans l'ouverture d'un « dialogue national », prévoit une reconnaissance implicite d'Israël, puisqu'il se fixe pour objectif la création d'un État palestinien dans les Territoires de 67 (il est bien entendu que le reste de la Palestine historique est administré par l'actuel État israélien). Alors qu'une telle disposition n'a rien de surprenant pour le Fatah de Mahmoud Abbas (parti fondé par Yasser Arafat), elle représente une petite révolution pour le Hamas, dont la charte refuse de reconnaître l'État d'Israël. Le projet prévoit également la prééminence du Président de l'Autorité palestinienne en matière de négociations pour trouver une solution politique au conflit. Il ne renonce pas au droit des Palestiniens à la résistance armée, mais limiterait leurs opérations militaires aux Territoires occupés (excluant donc des attentats en Israël). Si un tel programme est adopté par les principales forces politiques en présence, ou bien par la majorité de la population par voie référendaire, cela renforcerait l'unité nationale palestinienne et renverrait la balle dans le camp d'Israël pour trouver une solution politique. Il est bien entendu que le différend israélo-palestinien s'enlise à cause du renforcement de l'occupation (Mur, expansion des colonies). Ce qui est intéressant dans cette démarche, c'est que ce ne sont pas des hommes politiques au sein des structures de l'Autorité palestinienne ou du gouvernement qui sont à l'initiative du projet mais que celui-ci a été élaboré... par des prisonniers ! De tous bords : des militants incarcérés du Fatah, du Hamas, du FPLP, du FDLP, etc. Du fond des prisons israéliennes, des détenus politiques de toute obédience ont su surmonter leurs divergences pour élaborer un projet global que les hommes politiques en liberté n'ont pas su faire. La portée de cette initiative auprès de la population est d'autant plus grande que la question des prisonniers occupe une place centrale dans la société palestinienne. Nous verrons si les partis politiques arrivent bientôt à un accord sur la base de ce document ou, à défaut, si Mahmoud Abbas le soumet à un référendum début juin. Arnon Regular, journaliste israélien, a signé un article sur le texte élaboré par les prisonniers, publié dans *Ha'aretz* le 11 mai.

## SAUVETAGE DES JUIFS D'ALBANIE : MISE AU POINT

Dans le dernier envoi « d'Infos UJFP », nous avons fait part d'un préface écrit par Pierre Stambul, vice-président de l'association, pour le roman de Neshat Tozaj « Ils n'étaient pas frères et pourtant... Albanie, 1943-1944 ». Ce livre raconte l'histoire du sauvetage des Juifs d'Albanie pendant la Seconde Guerre mondiale. Pierre dit dans son préface : « L'attitude de la grande majorité du peuple albanais pendant l'occupation rappelle un peu celle des paysans protestants français de Chambon-sur-Lignon qui ont sauvé des centaines d'enfants juifs en les dissimulant parmi leurs propres enfants. (...) L'Albanie des années tragiques montre que l'antisémitisme n'est pas inéluctable et qu'une véritable entente entre un peuple et une minorité qui vit chez lui est possible. » Nous venons de recevoir une mise au point historique de Jean-Moïse Braitberg, écrivain et membre de l'UJFP. Dans ce texte, Jean-Moïse nous apprend que ce ne s'est pas passé tout à fait comme ça pour deux raisons : « D'une part la création, avec l'aide des Allemands, d'une grande Albanie incluant le Kosovo, la Macédoine occidentale et le Monténégro méridional et, d'autre part, l'engagement de milliers d'Albanais aux côtés des nazis non seulement dans le parti collaborationniste Bali Kombetar, mais aussi dans la division SS albanaise Skanderberg et la division "Handschar" qui regroupait des musulmans de Bosnie-Herzégovine. Le livre ne mentionne pas non plus le rôle joué par le fasciste albanais du Kosovo Xhafer Deva dans l'organisation militaire de la Grande Albanie et l'arrestation, puis la déportation des Juifs qui s'y trouvaient. » Jean-Moïse nous fait une autre précision de taille : « De 1940 à 1943, l'Albanie est occupée par les fascistes italiens. A aucun moment ceux-ci ne s'en prennent au petit millier de Juifs du pays – dont environ 200 Juifs albanais, les autres étant des réfugiés d'Autriche et d'Allemagne cherchant à gagner la Palestine depuis le port de Vlora. En 1943, l'Allemagne prend le relai. L'Albanie est placée sous la coupe du SS Brigadefuehrer Jozef Fitzhum (1896-1945), ancien chef de la police de Vienne. C'est à son initiative qu'est créée la 21<sup>ème</sup> division SS Skanderbeg, constituée dans un premier temps d'Albanais musulmans et chrétiens, puis uniquement de musulmans. C'est cette unité qui, selon le livre de Raul Hilberg « La Destruction des Juifs d'Europe » va jouer un rôle majeur dans l'arrestation puis la déportation à Bergen Belsen des Juifs de la Grande Albanie. » Jean-Moïse conclue : « Cette histoire qui rappelle celle des Juifs bulgares - intégralement sauvés en Bulgarie mais impitoyablement déportés des territoires de Thrace et de Macédoine occupés par les bulgares – montre à l'évidence que les Albanais n'ont été ni pires ni meilleurs que les Français ou d'autres peuples d'Europe durant la solution finale. »

## CALENDRIER

Veillez trouver ci-dessous, également dans le fichier attaché <Calendri>, le calendrier des activités de l'UJFP pour les semaines à venir.

Richard WAGMAN  
Président

Union juive française pour la paix (UJFP)  
21 ter, rue Voltaire  
75011 PARIS

Tél. : 01 42 02 59 76  
Fax : 01 42 02 59 77  
Site : [www.ujfp.org](http://www.ujfp.org)

## Calendrier d'activités – UJFP

Vendr. 2 juin – À St-Médard-en-Jalles (33), réunion publique « D'un mur à l'autre » avec Dominique Vidal, autour de son livre « Les banlieues, le Proche-Orient et nous », avec la participation de Palestine 33 et l'UJFP. À 20h30 au Carré des Jalles, Place de la République, 33160 St-Médard-en-Jalles.

- Villeroche-Termenès (11), conférence-débat sur le thème « Histoire du sionisme et de la Palestine depuis le 20<sup>ème</sup> siècle » avec Jamal Abutaa (Initiative Nationale Palestinienne) et Claire Mialhe (UJFP). A 21 heures dans la salle municipale du village. Organisé par le Comité Palestine de l'Aude.

Sam. 3 – lun. 5 juin – À Presles (95), Fête de Lutte Ouvrière. L'UJFP est présente (stand N° 34 dans la cité politique, près du château) et anime un forum samedi à 18 heures, intitulé « Exile : du Juif errant au réfugié palestinien, droit d'asile et droit au retour ». Ce sera à l'Espace Forum, dans la cité politique. Le stand de l'UJFP sera ouvert à partir de 9 heures samedi au Château de Presles, 95590 Presles. Navettes gratuites tout le week-end au M° St-Denis-Université.

Lun. 5 juin – À Paris (75), soirée « Bienvenue la Palestine ». Conférence avec Daniel Bensaïd, philosophe, écrivain et membre de l'UJFP. Au Café Om Zaki, 76 rue de la Procession, 75015 Paris (M° Volontaires). Entrée libre.

Vendr. 9 juin – À Bordeaux (33), soirée-débat avec le philosophe Daniel Bensaïd, écrivain et membre de l'UJFP. Autour de son dernier livre « La question juive de Karl Marx ». À 20h30 à Porte 2a, 16 rue Ferrère, 33000 Bordeaux. Organisé par l'UJFP et l'Espace Marx.

Sam. 10 juin – À Nanterre (92), soirée de solidarité avec le peuple palestinien. Film, débats, musique, stands, expo-photos, produits palestiniens, restauration orientale. Avec plusieurs intervenants, dont Jacques Fath (PCF), Jacqueline Fraysse (députée des Hauts-de-Seine), Mohamed Khatib (de Bil'in en Cisjordanie), Richard Wagman (UJFP) et Hind Khoury (Déléguée générale de la Palestine). De 14 heures à 22h30 dans la Salle Jacques Decour, Rue des Rosiers, 92000 Nanterre. Organisé par le Collectif France-Palestine Nanterre et d'autres associations.

Sam. 10 – dim. 11 juin – À Courréjean (33), Fête de l'Humanité, en banlieue bordelaise. Pour y accéder, prendre la direction Canéjean.

Vendr. 16 – dim. 18 juin – À Puy Saint Martin (26), des Artistes pour la Palestine. Expositions, films, conférence, poésie, musique, livres, artisanat, vente d'art à la criée et stands (dont celui de l'UJFP). Dans le cadre de la manifestation « Bizz'art ». Vendredi à 18 heures, film « Les enfants d'Arna » avec la participation de Jean-Guy Greilsamer, membre du Bureau national de l'UJFP et président des Amis du Théâtre de la Liberté. Samedi à 17 heures, vente d'art à la criée avec lecture de poèmes hébraïques et palestiniens, au profit du Théâtre de la Liberté (Jénine) et d'Al Kamandjâti (écoles de musique à Ramallah). Dimanche, pique-nique, poésie et film. Le tout dans la salle des Fêtes de Puy Saint Martin, Le Village, 26450 Puy Saint Martin. Organisé par l'AFPS et l'UJFP.

Dim. 25 juin – À Montreuil (93), journée de solidarité avec la Palestine. Film, débat, stands et contact téléphonique direct avec la Palestine. Avec Alain Joxe (politologue), Richard Wagman (UJFP), Elias Sanbar (Revue des Études Palestiniennes) et Hind Houry (Déléguée générale de la Palestine). Ces deux derniers intervenants sont sous réserve de confirmation. De 12 heures à 22 heures au Centre Résistance, 50 av. de la Résistance, 93100 Montreuil. Organisé par le Comité Palestine de Montreuil.